

O Jésus, je n'ai pas de peine à m'expliquer cette prédilection que vous avez accordée à votre disciple, car vous ne sauriez rien aimer, ô Sagesse adorable, sans le faire bon, ni rien aimer de préférence qu'en le faisant éminemment bon !

II. ACTION DE GRACES

S. Jean a été réellement le bien-aimé de Jésus, puisqu'il a possédé et le Cœur, et le secret, et le trésor de ce Divin Roi.

Et d'abord le Cœur, puisqu'en reposant sur le sein de son Maître, il en a pris possession.

Représentez-vous Jean au Cénacle entre les bras de Jésus qui, en l'approchant de sa poitrine, l'invite à y prendre un délicieux repos. — Il veut, ce divin Sauveur, que son bien-aimé se réchauffe aux ardeurs de son Cœur, qu'il en sente les palpitations brûlantes et tous les battements impétueux ; et Jean cède au désir de son Maître, et il tient sa bouche amoureusement collée à sa poitrine sacrée, pour y puiser l'amour comme à sa source...

Voilà donc Jean maître et possesseur du Cœur de Jésus ! Mais Jean n'est entré dans ce Cœur que pour y puiser la connaissance des secrets de son Maître.

Jésus, dans ce sommeil mystérieux, lui révèle trois sortes de secrets.

1o. *Les secrets de sa personne.* — Origène affirme que ce cher disciple du Cœur du Fils pénétra bien avant dans le cœur du Père, pour y voir, parmi les splendeurs des lumières éternelles, la génération du Verbe, et le Mystère de l'adorable Trinité.

2o. Aux secrets de sa personne, Jésus a ajouté *les secrets de son royaume*, c'est-à-dire, de l'Eglise triomphante, dont il a été donné à Jean de contempler et de décrire les étonnantes merveilles.

3o. Jésus a de plus révélé à son apôtre, *les secrets de sa maison*, c'est-à-dire, de son Eglise militante, dont il a parlé d'une manière si haute et si profonde dans son Apocalypse.

Non, jamais aucune créature, si ce n'est la très sainte Vierge, ne fut favorisée comme le disciple bien-aimé, admis, comme le dit S. Grégoire de Nysse, à boire abondamment, sur le Cœur de Jésus, les eaux de sa Divinité.

Jésus veut encore ajouter à toutes ses faveurs : Il tient, avant de mourir, à donner un dernier témoignage de sa tendresse à son bien-aimé disciple, en le constituant héritier du seul trésor qui lui reste : sa divine Mère,